

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE
DE LA JEUNESSES ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

***ETUDE INTERACTIVE ENTRE
LES MODIFICATIONS DU REGLEMENT
DE BASKET BALL
ET LE JEU***

MEMOIRE DE MAÎTRISE
Es-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

Présenté par
Mamadou Moustapha GAYE

Sous la direction de
M. Moussa GUEYE
Professeur d'EPS à l'INSEPS

Année de soutenance 1991

DEDICACE

Je dédie ce travail à mon père
MAHAWA SYLLA GAYE

Remerciements

Tous nos remerciements s'adressent à:

Madame Cathy GAYE (ma mère) pour son soutien moral de tous les instants.

Monsieur Mousa GUEYE qui a bien voulu accepter de diriger ce travail.

Monsieur Ibrahima DIAGNE président de A.S.C.FO

Madame GAYE née Ramtoulaye SAMB pour tous les efforts consentis pour la confection de ce document.

Monsieur Madoki DIOP pour son attachement désintéressé.

Madame Jeannette Khadidja NDIAYE

Madame Gueye née Gnagna GAYE

Ma grand mère Oulimata AW a qui je souhaite une meilleure santé.

Mes oncles Ablaye CISSE, Assane CISSE et Ablaye SOW

Tous mes frères et soeurs.

Mes amis Adama DIAKHATE, El hadj FAYE, Seynabou SEYE, Ousmane

Madiagne DIOP, Ousmane GUEYE, Léopold SENGHOR, Moussa Djiba et Cheikh DRAME.

TABLE DES MATIERES

PAGES

	- Sommaire	
	- Liste des figures	
	- Liste des abréviations	
	- Introduction -----	1
<u>1ere partie</u>	- Recension des écrits -----	4
<u>2e partie</u>	- Méthodologie -----	20
<u>3e partie</u>	- Résultats et interprétations -----	25
	- Conclusion -----	48
	- Bibliographie -----	51
	- Annexe	

SOMMAIRE

1991 est une année charnière du Basket-ball mondial. C'est l'année qui devra voir le plus grand événement que la fédération internationale de basket (F.I.B.A) ait jamais connu: la célébration du centenaire du basket-ball. Sa commémoration devra inciter à faire un retour en arrière pour mesurer le chemin parcouru par le basket-ball depuis sa création par James NAISMITH. Nous voulons apporter notre modeste contribution à la commémoration de ce centenaire en essayant de mesurer le niveau d'interaction entre les modifications intervenues au dernier congrès de la F.I.B.A tenu à BUENOS AIRES et la manière de jouer des équipes Sénégalaises. Cette oeuvre pourrait être pour la fédération de basket-ball une occasion de recueillir les statistiques du championnat en vue de les exploiter afin d'améliorer et de justifier les méthodes d'entraînement de basket au Sénégal. Les feuilles de marque du championnat national masculin ont permis de faire le repertoire des chiffres susceptibles de traduire les modifications intervenues. Ces chiffres ont été enregistrés sur une grille d'observation et comparés à ceux enregistrés avant l'introduction des modifications. Il y a eu une intégration de certains points du règlement comme la remise en jeu le long de la ligne de touche et le banc d'équipe ,par contre d'autres points n'ont pas été bien intégrés par les équipes masculines de basket du Sénégal notamment "l'antenne". Pour faciliter leur intégration, on a préconisé le renforcement de la préparation physique et athlétique des joueurs, le développement de la mobilité offensive tout en insistant sur les fondamentaux de défenses.

LISTE DES FIGURES

- les différentes figures matérialisent pour chaque équipe les paramètres très observés avant et après les modifications du règlement.

- Figure 1** : **ASFA**
- Figure 2** : **ASFO**
- Figure 3** : **DOUANES**
- Figure 4** : **JARAAF**
- Figure 5** : **JEANNE D'ARC**
- Figure 6** : **DUC**
- Figure 7** : **US GOREE**
- Figure 8** : **AS. POLICE**
- Figure 9** : **US. RAIL**
- Figure 10** : **ASC SALTIGUES**
- Figure 11** : **S E I B**
- Figure 12** : **S I B A C.**

LISTE DES ABBREVIATIONS

- F.I.B.A Fédération Internationale de Basket-Ball
- A.S.F.A Association Sportive des Forces Armées
- A.S.FO Association Sportive des Fonctionnaires
- D.U.C Dakar Université Club
- J.A Jeanne D'Arc
- SI.BA.C Sicap Basket Club
- S.E.I.B Senegoc Entreprise Industrielle du Baol

E R R A T A

- Page 2 : ligne 7 : lire - y a eu
" 12 : " avec un peu de bon sens
" 14 : " le sport de nos jours.
- Page 3 : ligne 1 : nous voulons en cette année
- Page 6 : ligne 28 : lire la pratique sportive impose à l'homme
- Page 8 : " 18 : lire - prenaient et non prenait
- Page 12 : " 1 : " - en ligne de fond par l'équipe
- Page 13 : " 9 : " - jusqu'à les avoir
- Page 14 : " 4 : " - ont connu un tournant décisif
- Page 19 : " 15 : " - l'équipe qui concède la faute
- Page 29 : " 1 : " - la figure 2
- Page 49 : " 8 : " - et les officiels
: " 11 : " - concernant la remise en jeu
: " 25 : " - encaissent beaucoup de points.
- Page 50 : " 12 : " - des savoir-être techniques
" 13 : " - et mettre en place
" 18 : " - fautes.

Introduction

Dans tous les domaines de la vie, l'homme est appelé à s'adapter aux différentes épreuves qu'il rencontre tout au long de son évolution. Des réformes, des innovations interviennent dans la marche vers son développement. L'homme tel qu'il est conçu, est doté de moyens biologiques remarquables qui font qu'il a la possibilité d'intégrer beaucoup de nouveautés avant de s'y adapter, il y a en la révolution industrielle et technique qui consacre un bouleversement technologique de toute une ère. L'homme jusqu'à habitué à travailler avec un matériel très rudimentaire, éprouve quelques difficultés au départ avant de concevoir le changement radical des anciennes habitudes. Mais avec de bon sens, il finit par comprendre qu'il est de son intérêt d'adopter les réformes internes allant dans le sens du progrès technique. Le sport de nos joueurs étant un phénomène social et politique, donc largement diffusé, des progrès incroyables y sont accomplis à l'instar des sports très techniques qui sont le basket-ball, le volley-ball, etc... La technique de jeu au basket, en étroite collaboration avec le code de jeu, est en train de connaître des mutations importantes. Depuis sa création en 1891 au Massachussetts par JAMES NAISMITH, le basket-ball dans sa conception a connu de nombreuses modifications du règlement de jeu dont celles intervenues à Buenos Aires en Argentine. Toutes les modifications intervenues dans le règlement du basket, vont dans le sens de l'amélioration du jeu. Pour cela, il faut que les équipes arrivent à s'adapter aux nouvelles règles pour que les progrès escomptés soient réalisés. C'est dans cette perspective que s'inscrive notre

étude. Nous voulons dans cette année de la commémoration du centenaire du basket, essayer de voir les interactions qui existent entre les modifications du règlement de jeu et le développement de la technique et de la tactique. Dans notre méthodologie, nous nous sommes appuyés sur une observation chiffrée de feuilles de marque du championnat national masculin avec cependant des paramètres bien définis. Ensuite nous avons essayé d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus avant de conclure en apportant quelques propositions par rapport aux résultats auxquels nous avons aboutis.

1^{ère} partie :

Recension des écrits

PREMIERE PARTIE : RECENSION DES ECRITS

Avec la révolution industrielle de 1789 en Angleterre, les habitudes de vie sont bouleversées, une ère nouvelle commence. Avec l'interdépendance économique observée entre les différents pays du monde, cette révolution industrielle et technique dont la naissance a été signée en Angleterre s'est étendue dans le monde entier.

Les découvertes qui ont sous-tendu la révolution industrielle et technique ont en même temps imposé à la société un ajustement. Cet ajustement a été possible grâce à l'intégration d'un phénomène d'interaction entre l'homme et son milieu extérieur. En effet quand le milieu dans lequel l'homme évolue enregistre des modifications, on assiste également à des modifications de comportement de l'homme qui cherche à maintenir un équilibre entre lui et son milieu pour ainsi trouver une harmonie. Dans la recherche de cette harmonie, une situation de déséquilibre est créée à une étape supérieure. Le rétablissement de l'équilibre de cette étape supérieure permet l'évolution du système constitué par l'homme et son milieu extérieur. La théorie de l'évolution,

vue de cette manière s'appuie selon PIAGET sur les invariants fonctionnels que sont l'accommodation et l'assimilation (PIAGET 1980).

Les invariants fonctionnels de l'évolution ainsi définis sont un certain nombre de mécanismes constamment mis en oeuvre pour traduire le développement.

L'assimilation désigne l'action du sujet sur les choses (PIAGET 1980). Elle consiste à intégrer à une structure préalable certaines parties, situations ou objets du milieu.

L'accommodation désigne quant à elle les modifications que le milieu impose en retour à l'activité des schémas pour les rendre adaptés au milieu sur lequel ils s'exercent (PIAGET 1980).

Les processus d'assimilation et d'accommodation sont complémentaires et jouent un rôle prépondérant dans l'évolution. L'évolution est également considérée comme l'aboutissement d'un processus intellectuel. Selon PIAGET c'est une simple accumulation d'informations tirées des objets ou du milieu. La notion d'évolution chez PIAGET repose donc sur une conception interactionniste et constructiviste de l'intelligence et des connaissances.

Le sport ne semble pas échapper à cette théorie de l'évolution de l'homme et de son milieu. Le sport est un ensemble de savoir-faire régi par des règles qui déterminent le cadre d'évolution des pratiquants. Chaque pratiquant doit intégrer ces savoir-faire de même que ces règles en vue de la réalisation d'une performance. A l'aube de la pratique sportive de l'homme, le sport se présente comme un moyen de rupture de l'équilibre de celui-ci. En effet la pratique sportive à l'homme impose des savoir-faire, des savoir-être spécifiques à des situations

constamment changeantes. C'est ainsi que JACQUELINE MARSENACH (1970) définissait les jeux sportifs collectifs comme étant des types de conduite imposant un ajustement constant à des conditions sans cesse mouvantes. Le pratiquant en constante quête d'équilibre, cherche à s'adapter de la manière la plus qualitative possible aux contraintes sportives.

Dans l'activité de performance, ce n'est pas l'environnement qui constitue l'élément déterminant, mais plutôt l'individu qui est le système intégrateur. En d'autres termes, l'activité de performance est essentiellement une activité d'accommodation.

Cette adaptation d'après MERAND (1970) se fait d'abord par accommodation. Le pratiquant, devant une situation nouvelle essaie de se l'approprier avant de pouvoir l'enrichir en créant lui même d'autres schémas d'action. Ainsi MERAND identifie le processus d'adaptation à la faculté du pratiquant de créer à partir des situations apprises. Toutefois, le processus d'adaptation selon WALLON est défini par le comportement sensori-moteur qu'on s'est approprié à l'occasion d'une situation d'apprentissage.

Pour pouvoir apporter les habiletés motrices ou conduites motrices qui soient en adéquation avec la situation de jeu présente, le pratiquant doit s'inspirer de son comportement sensori-moteur. Ce comportement sensori-moteur est selon PIAGET (1980) ce qui reste au joueur des situations antérieures d'apprentissage. PIAGET fonde son processus d'adaptation sur les actions sensori-motrices restantes des situations d'apprentissage. Dès lors, les perceptions deviennent importantes dans le processus d'adaptation.

Le processus d'adaptation mis en oeuvre pour permettre aux

joueurs de s'épanouir au mieux dans les jeux sportifs collectifs est également de vigueur pour le basket-ball dont l'ancêtre est peut-être un des multiples jeux sportifs d'antan que sont "le canard sur le rocher, le Pok Ta Pok etc...

A l'aube de sa création en 1891, le basket-ball demandait un savoir-faire et un savoir-être très rudimentaire. Il était régi par un règlement très simple. Toutefois en cent ans le sport de JAMES NAISMITH a beaucoup évolué pour devenir très complexe. Cette évolution du basket-ball, est le résultat d'une étroite interaction entre le savoir-faire, le savoir-être des joueurs et les règles qui régissent la discipline.

Ce savoir-faire technique et tactique du joueur de même que son savoir-être et les règles du jeu, ont souvent évolué en profitant de l'évolution de la technologie.

A Springfield, les étudiants qui étaient préparés à enseigner l'éducation physique s'adonnaient en automne et été, à des sports de plein air comme le foot-ball. Pendant l'hiver, ce sont les sports intérieurs comme la gymnastique qui prenait le pas. L'hiver au Massachussetts étant souvent rude et long et les possibilités de pratique sportive offerte par la gymnase étant infime, la gymnastique se présentait comme étant très monotone pour les étudiants, c'est dans ces conditions-là que JAMES NAISMITH a créé le basket-ball.

A sa création, le jeu s'appuyait sur les cinq principes suivants:

- Le jeu doit se faire avec un ballon et avec les mains
- Il est interdit de courir ou de marcher avec la balle
- Les joueurs peuvent se déplacer sur tout le terrain de jeu
- Le contact physique est interdit
- Le but du jeu est de placer le ballon dans le panier de

l'adversaire situé en hauteur au fond du terrain. Le panier était maintenu avec son fond. Ceci nécessitait en équipement additionnel une échelle pour aller chercher le ballon en cas de panier réussi. Les élèves de NAISMITH qui ne présentaient que des habiletés motrices pour les sports qu'ils pratiquaient (foot-ball...) devaient adapter ces dernières habiletés aux techniques et au règlement de basket-ball.

Avec ces cinq principes, les rencontres de basket-ball n'enregistraient que très peu de points marqués et le temps consacré réellement au jeu était infime. Les cinq principes de jeu alors très vagues créaient beaucoup de confusions dans le jeu. C'est ainsi qu'en 1892, JAMES NAISMITH, pour parachever son oeuvre, a précisé les cinq principes de départ qui en ont engendré treize. Les treize nouvelles règles d'alors étaient:

- Le ballon doit être de forme sphérique.
- Le ballon peut-être lancé dans n'importe quelle direction avec une ou deux mains.
- Le ballon peut être "claqué" dans n'importe quelle direction avec une ou deux mains.
- Les joueurs n'ont pas le droit de courir en tenant le ballon. Ils doivent le relancer de l'endroit même où ils l'ont attrapé. Une certaine tolérance peut être accordée au joueur qui reçoit le ballon s'il est en pleine course.
- Le ballon peut être tenu dans les deux mains ou dans une seule. Il est interdit de se servir des bras et du corps.
- Il est interdit de donner des coups d'épaule à un adversaire, de le retenir, de le repousser ou de lui faire des crocs-en-jambe. Toute infraction à cette règle entraîne une faute. En cas de récidive, le joueur fautif est exclu jusqu'à ce

qu'un panier soit marqué. Si l'intention de frapper un adversaire est évidente, le fautif sera exclu pour toute la partie et ne sera pas remplacé.

- Frapper le ballon avec le poing est une faute punie de la même façon qu'une brutalité envers un adversaire.

- Le but est marqué lorsque le ballon a été lancé dans le panier et qu'il y est resté, sauf si les défenseurs en ont modifié la trajectoire. Si le ballon reste au fond, le but sera accordé si un défenseur fait bouger le panier.

- Après chaque sortie du terrain, le ballon sera remis en jeu par le premier joueur qui s'en emparera. En cas de discussion, l'arbitre le remettra en jeu en le lançant droit devant lui. Le joueur qui s'en est emparé sans contestation dispose de cinq secondes pour le mettre en jeu. Passé ce délai, il devra remettre le ballon à un joueur de l'équipe adverse. Tout retard volontaire sera sanctionné d'une faute.

- Le marqueur surveille les joueurs et assure la comptabilité des fautes. Lorsqu'un joueur s'est rendu coupable de trois fautes successives, le marqueur en averti l'arbitre: le fautif peut alors être disqualifié .

- L'arbitre est entièrement juge du jeu. C'est lui qui décide seul des remises en jeu et des points marqués.

- La partie est divisée en deux périodes de quinze minutes coupées d'un repos de cinq minutes. L'équipe qui marque le plus grand nombre de paniers est déclarée gagnante. En cas d'égalité la partie peut se poursuivre.

Ces précisions ou nouvelles règles apportées au jeu ont réellement fait évoluer celui-ci: les scores enregistrés étaient plus importants et le jeu semblait présenter plus d'attrait pour

les spectateurs.

L'expansion du basket-ball à travers le monde devait être faite avec la dispersion des anciens élèves de Springfield dans les quatre coins du monde. Avec cette expansion et en l'absence d'organes coordonnateurs, on assiste à une multitude de règles de jeu.

Chaque milieu adapte les règles du jeu à ses réalités.

En 1932, avec la naissance de la Fédération Internationale de Basket-ball Amateur (FIBA), une oeuvre d'unification des règles est entreprise: le premier règlement de jeu est publié en 1932 par la commission technique technique de la FIBA. La commission technique de la fédération internationale de basket-ball s'est fixée l'objectif d'unifier les règles de jeu tout en sauvegardant l'aspect spectaculaire du jeu et en respectant l'évolution des qualités individuelles des joueurs.

Tous les quatre ans, la FIBA tient un chaque congrès mondial. Au cours de celui-ci, des modifications du règlement de jeu sont approuvées sur la proposition de la commission technique internationale. Les modifications de règlement du jeu sont souvent une adaptation à des mutations intervenues ou une incitation à améliorer les habiletés motrices des joueurs. Cependant, le règlement de jeu ne peut pas fixer à l'avance dans quelle voie le jeu évoluera en fait. Ce qui fait que le jeu précèdera toujours le règlement qui vient toujours en appoint aux tendances du jeu.

Ayant constaté avant 1932 que le temps pris pour remettre le ballon en jeu à la ligne médiane par un "entre-deux" après chaque panier marqué se faisait au détriment du temps de jeu, la commission technique internationale a aboli la remise en jeu au

centre au profit d'une remise du ballon en ligne de fond l'équipe qui a concédé le panier.

L'aménagement du règlement à ce niveau a pour conséquence une intensification du jeu et une augmentation du temps réel de jeu. Ceci pourrait certainement expliquer l'augmentation acceptée par le législateur du nombre de remplacements dont un joueur a droit lors d'une rencontre.

Malgré cette augmentation sensible du temps effectif de jeu, les scores enregistrés lors des jeux olympiques de Berlin 1936 restaient encore faibles:

En finale des Jeux, les USA battaient le Canada: 19 à 8. Lors des préliminaires, les Etats Unis ont battu l'Espagne par 2 à 0. Cette faiblesse criarde du score était sans doute liée aux nombreuses pertes de temps volontaires ou involontaires. Ces équipes qui menaient au score, "gelaient" délibérément le jeu pour gagner: il arrivait que des équipes gardent le ballon le plus longtemps possible parce qu'il n'y avait en fait aucune règle le leur interdisant.

Les Jeux de Berlin ont été l'occasion de la tenue du congrès de la FIBA qui a encore augmenté le nombre de remplacements à cinq et en même temps limité le temps de remplacements à trente secondes.

Cette limitation du temps de remplacement devait mettre fin à certains abus des entraîneurs qui utilisaient le moment de changement de joueurs pour perdre du temps.

Le congrès de Berlin a également fixé à dix secondes le temps qu'une équipe pouvait prendre pour sortir le ballon de sa zone arrière, zone dans laquelle elle n'avait pas le droit de retourner avec le ballon sous peine de sanction de violation. Le

nombre de fautes personnelles pour disqualifier un joueur a été porté à quatre au lieu de trois.

A la lumière de ces modifications et de l'évolution technologique, le comportement des joueurs va évoluer pour voir les scores enregistrés aux jeux de Londres 1948 augmenter et atteindre même quelques fois soixante points.

Dans la période comprise entre les Jeux olympiques de Berlin 1936 et à la veille du congrès de Londres 1948, les équipes se sont accommodées aux modifications les ont intégrer jusqu'à les assimiler.

A première vue, le score s'est amélioré sans doute grâce aux dernières modifications du règlement parce qu'il y avait essentiellement moins de temps perdu ajouté au fait que les joueurs s'amélioraient avec le temps.

Beaucoup de points étaient marqués par les grands qui attendaient sous la raquette pour exploiter leur grande taille. On a remarqué aussi qu'il y avait beaucoup de fautes commises volontairement généralement sur des joueurs maladroits au lancer franc pour s'emparer le plus rapidement possible du ballon.

Au congrès de Londres, le législateur conscient du niveau d'intensité atteint par le jeu, porte le nombre de remplacements d'un joueur à sept dans une rencontre.

Avec l'augmentation de l'intensité du jeu, le nombre de temps morts qui était de trois dans une rencontre a été porté à quatre. La règle des trois secondes a été instauré pour éviter que les joueurs portant de grande taille ne séjournent longtemps dans la raquette adverse lorsque leur équipe a le ballon.

Tout comme il a été institué le statut particulier des trois dernières minutes pour parer éventuellement aux fautes

délibérément commises dans un souci tactique.

Helsinki 1952 a vu l'avènement du jump shoot qui a été introduit par les asiatiques, et du bras roulé. Les savoirs techniques ont comme un tournant décisif à Helsinki pour changer sensiblement le spectacle que le Jeu de Naismith offrait.

Les combinaisons tactiques étaient utilisées par les entraîneurs et on assiste à une prolifération des manuels consacrés aux techniques de jeu et au manageriat.

La technique qui est fondamentale pour l'aspect spectaculaire du basket continue sa progression, aidée en cela par les modifications des anciennes règles. Pour preuve, les bras roulés de KURLAND sont améliorés et perfectionnés et très récemment encore, les Lakers de Los Angeles ont gagné beaucoup de titres grâce aux bras roulés de KAREEM ABDOUL JABAAR.

Au niveau tactique, il y avait un squelette sur lequel on s'éventuait à greffer des improvisations. Des systèmes d'attaque et de défense sont apparus mais les exemples des USA à Berlin, du Brésil, de l'URSS à Helsinki qui gelaient le ballon et faisaient un marquage impitoyable et un harcèlement à couper le souffle pour reconquérir la balle le plus rapidement possible, méritaient réflexions.

Le règlement qui était en vigueur lors des Jeux Olympiques de Helsinki laissait un avantage certain au joueur qui levait son pied de pivot avant de partir en dribble.

Le nombre de joueurs disqualifiés était également très important.

Au congrès de Helsinki, il n'était plus permis à un joueur de lever son pied de pivot avant de partir en dribble et le nombre de fautes personnelles pour la disqualification d'un joueur est passé à cinq.

Lors des Jeux Olympiques à Melbourne 1956, les équipes ont visiblement fini d'intégrer et d'assimiler les dernières modifications qui sont intervenus. Les scores enregistrés aux Jeux de Melbourne témoignent d'une réelle volonté de jouer la carte de l'offensive.

Les trente minutes de jeu étaient plus effectives et les manoeuvres de certains joueurs et entraîneurs pour gagner du temps se faisaient de moins en moins. Les scores enregistrés lors de la finale USA - URSS : 89-55 et de la rencontre pour les troisième et quatrième places Uragay - France : 71-62 sont des preuves éloquentes de l'évolution des attaques. Les scores deviennent raisonnables.

Dans les rencontres des Jeux de Melbourne, les joueurs de grande taille marquaient toujours beaucoup de paniers en restant sous le panier ou en allant au rebond offensif sur lancer franc par exemple.

Bien que les scores enregistrés étaient importants avec les multiples points de règlement introduits pour augmenter le temps effectif de jeu, certaines équipes continuaient de geler le jeu. Au congrès de Melbourne, il a été décidé que la raquette du terrain de basket qui était rectangulaire devienne trapézoïde avec une base de six mètres pour réduire les contacts physiques sous les paniers, mais aussi éloigner un peu les grands du panier aidé en cela par la règle des trois secondes.

On assiste à l'avènement de la règle des trente secondes. Cette règle consiste pour une équipe en possession du ballon, à tirer au panier dans la limite des trente secondes.

Aux Jeux olympiques de Rome en 1960, il a été constaté une nette amélioration des qualités de passe. Cette amélioration est sans

doute une conséquence de l'amélioration des qualités de base qui sont la force, la vitesse, la détente et l'agileté. Avec l'amélioration de ces dernières qualités, le jeu devient beaucoup plus physique occasionnant beaucoup de contacts surtout en fin de partie. Le jeu devient plus individuel et on assiste à l'avènement de tireurs au panier à mi-distance.

Avec l'élargissement de la base de la raquette, les équipes sont à la recherche de grands joueurs beaucoup plus mobiles. La recherche des stratégies de défense pour anihiler l'action des tireurs à mi-distance se développe à côté de la réflexion pour mettre ces tireurs dans de bonnes conditions (écrans etc...).

Au congrès de Rome, la sanction de la faute commise pendant les cinq dernières minutes est renforcée pour donner droit à deux lancers francs. Ce renforcement tend à combattre l'esprit de tricherie qui pourrait entourer les fautes commises à cette période.

Lors des jeux olympiques de Tokyo 1964, la technique et la tactique ont semblé avoir atteint le sommet avec une grande exploitation des qualités de base, des habiletés motrices et les joueurs faisaient de belles improvisations avec des exploits individuels exceptionnels. Toutefois, l'esprit du jeu était malsain parce qu'on accordait trop d'importance au résultat immédiat.

Lors des Jeux de Mexico 1968, il a été constaté qu'on pouvait gagner du temps dans le jeu si on empêchait aux équipes de revenir en arrière avec la balle jusque sous leur panier alors qu'elles étaient déjà dans le camp adverse. Il y avait toujours beaucoup de fautes délibérées dans les dernières minutes pour éviter de prendre le point.

Au congrès de Mexico, il a été décidé de ramener la ligne médiane déterminant une zone avant et une zone arrière. La règle des dix secondes est aussi revenue, mais seulement appliquée pendant les trois dernières minutes parce que c'est à la fin des rencontres généralement que les joueurs rencontrent la nécessité de garder la balle si le score leur est favorable. Cette nouvelle mesure intervient pour éviter les excès de conservation de balle.

Dans les trois dernières minutes, lorsqu'une faute était commise, l'équipe qui l'a concédée pouvait opter entre exécuter deux lancers francs et la possession du ballon. Le législateur a pris cette décision dans le souci de faire respecter l'éthique sportive. A partir de cette décision, suivant que le joueur sur lequel on a fait la faute est adroit ou non, il a la possibilité de tirer deux lancers-francs ou de procéder par une remise en jeu à partir de la ligne médiane.

Depuis la publication du premier code de jeu en 1932, le règlement a évolué au rythme du basket-ball. Pour cette adaptation, le problème le plus difficile à résoudre pour la commission technique internationale de la FIBA a été celui du contact personnel: la faute et comment la sanctionner. C'est ainsi que d'importantes modifications ont été prises notamment la règle du droit d'option, la règle des dix fautes d'équipe, la suppression du statut des trois dernières minutes.

Pendant la rencontre de l'Espagne contre la Bulgarie, 87 fautes ont été enregistrées, ce qui constitue un record pour une seule rencontre de basket du championnat d'Europe 1973.

La réunion extraordinaire de la commission technique de la FIBA a mis fin à cette situation car cela ne pouvait attendre le prochain congrès mondial de Montréal en 1976. On a ainsi décidé

qu'après la 10ème faute par une équipe dans une mi temps toutes les fautes qui suivront seront pénalisées par deux lancers-francs ou l'option d'une remise en jeu de la ligne médiane. L'introduction par la commission technique de cette règle des "dix fautes d'équipe" a surpris les fédérations nationales, les joueurs et les entraîneurs. Personne ne s'attendait à une réaction si rapide et si énergique de la commission technique, surtout que le règlement de jeu avait été changé treize mois auparavant par le congrès mondial de 1972. Cette nouvelle règle a eu des effets immédiats. Déjà aux championnats du monde de 1974 à Porto Rico, on a relevé 18,4 % de fautes de moins qu'au championnat d'Europe de 1973. Le championnat du monde de 1978 aux Philippines a confirmé cette diminution : 26,4 % de fautes de moins que la moyenne du championnat d'Europe en 1973 (Ströhler 1987).

Puis le nombre de fautes par équipe et par mi temps a été restreint à 8 puis à 7 en 1984.

Le législateur a constaté que les joueurs de petite taille sont défavorisés par rapport aux grandes tailles. Le panneau étant perché en hauteur, les grands faisaient la loi sous les panneaux malgré l'élargissement de la base de la raquette et l'instauration de la règle des trois secondes.

Autre fait marquant, les joueurs commettaient beaucoup de fautes surtout sous le panier où il y avait une forte concentration des joueurs.

Pour rétablir le désavantage des petites tailles et décongestionner en même temps le temps de jeu, on a instauré une ligne courbe située à 6,25 mètres du panier à partir de laquelle tout panier marqué est comptabilisé comme trois points. Il est

intéressant de constater que les tirs au panier à mi-distance ont diminué de 30,5 % par rapport au championnat d'Europe 1985 en grande partie en faveur des tirs à trois points (Ströhler 1987). En regardant toutes les modifications qui ont été apportées au règlement depuis 1932 le tir à trois points constitue sans doute l'élément le plus intéressant et le plus efficace. Les statistiques démontrent que le tir à trois points a très bien été accepté et utilisé par les équipes. On compte en moyenne un tir à trois points sur cinq tirs effectués.

Beaucoup d'équipes ont aujourd'hui des spécialistes de tirs de trois points qui même contre une défense rapprochée, font preuve d'une précision incroyable lorsqu'il tire au panier. La sanction de la faute intentionnelle a été renforcée. En plus de deux lancers-francs de réparation, la possession du ballon est donnée à l'équipe qui ... de la faute pour une remise en jeu en ligne médiane.

Les dernières modifications mises en application au Sénégal en février 1991 vont contrairement introduire des changements dans la manière des équipes de jouer.

2^{ème} partie :

Méthodologie

L'étude a été réalisée sur les douze meilleures équipes masculines de la catégorie senior du Sénégal. Les équipes sont réparties dans les trois régions suivantes :

- DAKAR,
- THIES,

- et DIOURBEL.

Les équipes sont constituées par des élèves, des étudiants, des militaires, des paramilitaires, des travailleurs et des sans-emploi.

Malgré les conditions infrastructurelles difficiles des associations sportives (Bassirou BADJI 1989), ces équipes masculines sénières s'entraînent de manière formelle en moyenne trois fois par semaine. Toutefois, il est fréquent que des joueurs fassent des entraînements individuels en dehors de ceux de l'équipe.

Les joueurs qui composent l'équipe fanion masculine sont en majorité âgés d'au moins vingt ans et ont eu des compétitions de manière régulière depuis l'âge de quatorze ans.

Toutes les équipes sur lesquelles notre étude porte, disposent d'un entraîneur qualifié soit par le CNEPS, l'INSEPS ou la fédération Sénégalaise de Basket-ball. La forme et le contenu des séances

d'entraînement ne diffèrent pas de manière significative d'une équipe à une autre (Mémoire Moussa DJIBA INSEPS 1991)

Les douze équipes sont regroupées dans un championnat à trois phases.

Dans la première phase, les équipes réparties dans deux groupes égaux en composantes, se rencontrent en Aller et Retour.

Dans la deuxième phase, les quatre équipes les mieux classées de chaque groupe à l'issue de la première phase sont réunies dans un même groupe pour jouer un championnat en Aller et Retour (play-off) .

Tandis que les deux équipes les moins bien classées à l'issue de la première phase, sont regroupées dans un autre championnat en Aller et Retour (play-down) .

Dans la troisième phase, les quatre équipes les mieux classées dans le groupe de huit à l'issue de leur championnat, se retrouvent en demi finale et ensuite en finale.

la fédération internationale de basket ball (FIBA), lors de son dernier congrès qui s'est tenu en Argentine en Aout 1990 a adopté un certain nombre de point de modification du règlement de jeu.

Les modifications les plus importantes sont:

-L'intitulation de la zone de banc d'équipe dans laquelle l'entraîneur et les remplaçants sont tenus de rester sous une peine de faute technique.

-La suppression de la phase de jeu avec comme conséquence directe la non limitation du nombre de lancer franc dont une équipe pourrait bénéficier pendant un même moment

-La modification intervenue dans le statut du lancer franc pour réduire le contact au rebond et réduire aussi les arrêts de

jeu qui étaient souvent sifflés sur une violation d'un des joueurs alignés qui rentraient trop tôt dans la zone restrictive.

La remise en jeu du ballon par l'arbitre aussi bien en zone avant qu'en zone arrière d'une équipe. L'objectif visé à travers cette modification est de rendre la décision de l'arbitre plus nette et aussi d'augmenter la difficulté de l'attaque d'un cran. La difficulté de l'attaque est renforcée en favorisant l'égalité numérique des joueurs tout en réduisant un quelconque avantage que le joueur chargé de la remise en jeu pourrait prendre en se déplaçant de plus d'un double appui pour jouer le ballon.

Après deux semaines d'information tenues sur ces modifications à l'intention des arbitres, entraîneurs et joueurs, le nouveau règlement a été mis en application au Sénégal à partir du 8 Février 1991 alors que le championnat était en sa deuxième phase. Connaissant l'interaction qui existe entre le savoir faire technico tactique des équipes et le règlement de jeu, nous avons cherché à estimer ce niveau d'interaction en comparant certains paramètres de jeu des équipes avant et après l'introduction des modifications adoptées dans le règlement de jeu.

Ces paramètres observés constituent des points de convergence pour l'évaluation technico tactique et les dernières modifications du règlement.

Les paramètres observés sont:

- Le nombre de joueurs utilisés
- Le nombre de fautes commises
- Le nombre de joueurs ayant commis des fautes
- Le nombre de fautes intentionnelles

- Le nombre de fautes techniques de joueurs
- Le nombre de fautes techniques d'entraîneurs
- Le nombre de points marqués
- La nature des points marqués
- Le nombre de points encaissés
- La nature des points encaissés

Les feuilles de marque des rencontres ont servi pour repertorier ces différentes données sur une grille d'observation conçu pour la circonstance.

Les paramètres observés avant et après l'introduction des modifications du règlement pour chacune des douze équipes ayant pris part au championnat national I du Sénégal sont présentés sous forme de moyenne et d'écart type. Les comparaisons des différences des moyennes ont été faites en utilisant le test de Student. le niveau de signification a été fixé à 5% .

3^{ème} partie :

Présentation des résultats

Résultats et interprétations

La Figure 1 montre les moyennes des paramètres observés pour l'ASFA avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

L'ASFA totalise en moyenne 17,5 fautes personnelles avant l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu. Alors qu'après l'introduction des modifications, elle a commis en moyenne 18,8 fautes personnelles soit une différence de 1,3. On note une légère baisse de la moyenne des points marqués après l'entrée en vigueur des modifications du règlement.

L'étude comparative des paramètres de jeu observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative. L'application des dernières modifications du règlement a donc eu une influence sur la manière de jouer de l'ASFA.

L'influence de l'introduction des modifications semble avoir été ressentie par l'ASFA au niveau du nombre de fautes personnelles enregistrées. En effet, parmi les modifications introduites, il a été demandé à ce que le contrôle physique à l'aide de la main qui était toléré sur un joueur porteur de ballon "antenne" soit sanctionné d'une faute personnelle lorsque le joueur porteur de ballon reste dans le champ visuel du joueur défenseur.

L'augmentation du nombre de fautes commises par l'ASFA pourrait également être expliquée par le fait que l'arbitre est tenu d'effectuer toutes les remises en jeu le long de la ligne de touche.

La remise en jeu sur la ligne de touche effectuée par l'arbitre favorise l'égalité numérique et donc pourrait susciter des

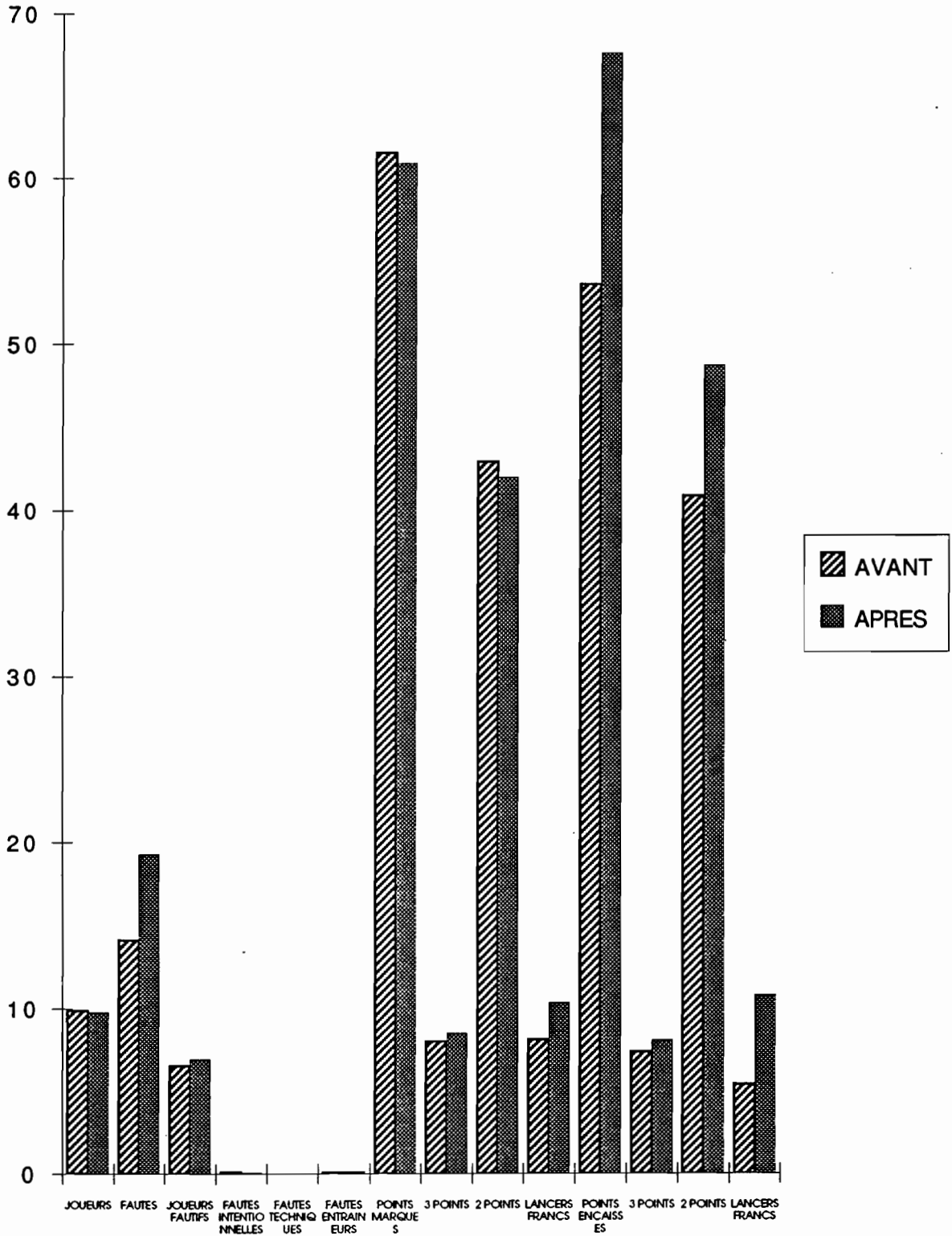
fautes. Au niveau du comportement des entraîneurs de l'ASFA comme ceux des autres équipes on s'attendait à voir des difficultés d'adaptation qui se seraient traduites par les fautes techniques. Mais il n'en est rien de tout cela, au contraire les entraîneurs ont bien intégré les modifications afférentes au banc d'équipe. L'influence des modifications du règlement semble être ressentie au niveau des points marqués par l'ASFA. En effet, une baisse de rendement a été observée à ce niveau avec l'introduction des nouvelles modifications. Cette baisse du rendement semble s'expliquer par le fait que presque toutes les attaques se font avec une égalité numérique de joueurs : ce qui pourrait être une conséquence de la modification intervenue au niveau de la remise en jeu le long de la ligne de touche. L'ASFA, pour son insuffisance de mobilité offensive semble présenter des difficultés à attaquer une défense regroupée et en égalité numérique.

Au niveau des points encaissés par l'ASFA, on observe aussi une baisse après l'introduction des modifications. Ceci appuie l'idée de la difficulté que les équipes ont d'une manière générale à attaquer une défense regroupée et à égalité numérique.

Au niveau des lancer francs marqués ou encaissés, on s'attendait à observer une augmentation de ceux-ci après l'introduction des modifications. En effet avec la suppression de la phase de jeu qui se limitait le nombre de lancer-francs à octroyer à une équipe pendant à peu près une même phase de jeu et avec la suppression du droit d'option, le nombre de lancer-francs pour une équipe devait logiquement s'accroître. Toutefois aucune augmentation n'a été observée : les modifications afférentes aux lancer-francs n'ont pas été intégrées par l'ASFA.

FIGURE 1.

ASFA: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



La ligne 2 montre les moyennes de paramètres de jeu observés pour l'ASFO avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

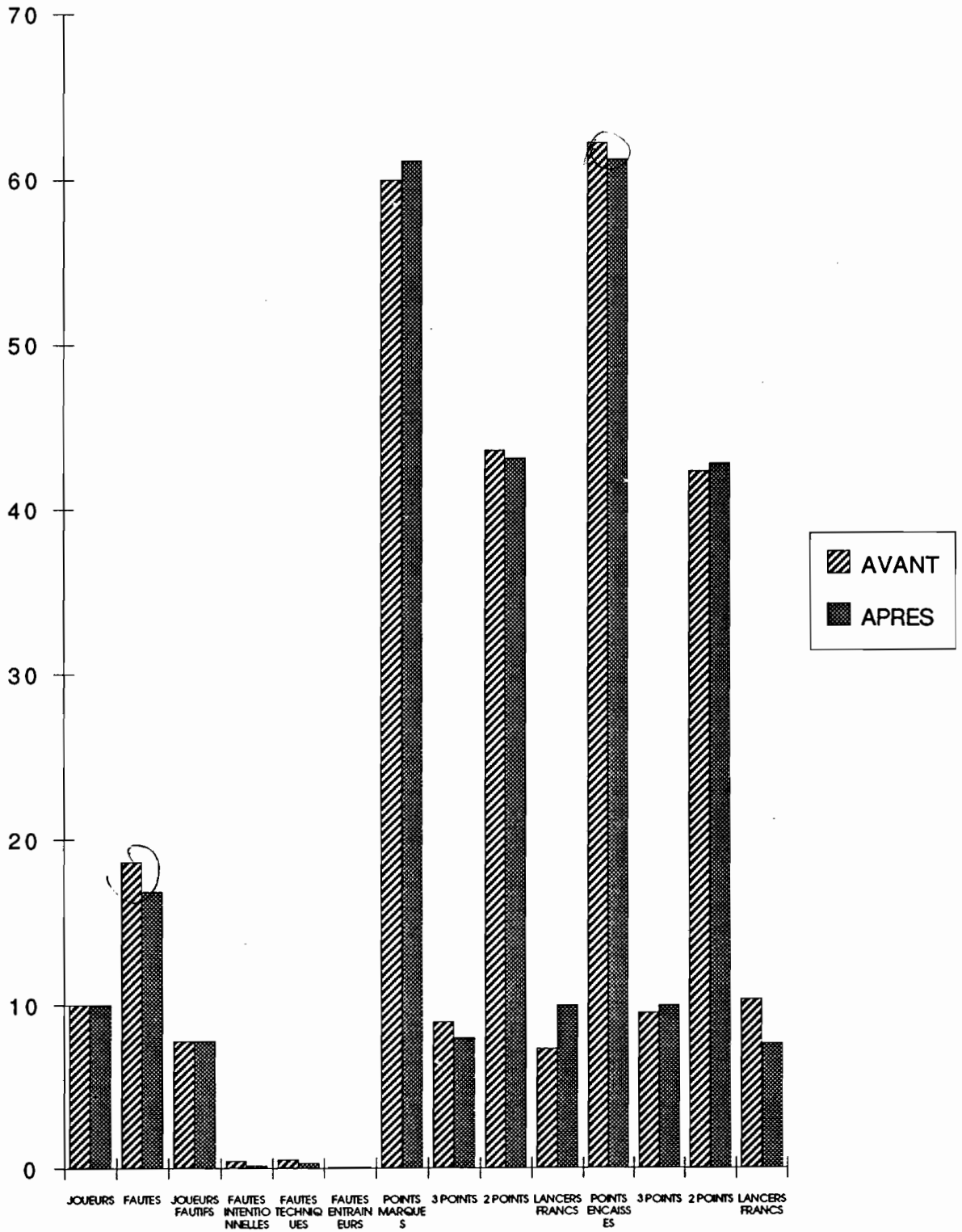
On constate que le nombre de fautes et le nombre de points encaissés ont sensiblement augmenté après l'introduction des nouvelles règles de jeu. 14,1 contre 19,3 pour les fautes commises et 53,6 contre 67,69 pour les paniers encaissés.

L'étude comparative des paramètres de jeu observés avant et après l'application des dernières modifications du règlement de jeu montre une différence significative. Les modifications ont affecté le jeu de l'ASFO. L'effet des modifications du code de jeu semble s'être exprimé au niveau des fautes personnelles commises par l'ASFO. Ceci pourrait s'expliquer par la suppression des "antennes", (règle à laquelle les joueurs ont sans doute du mal à s'adapter) et au jeu en égalité numérique engendré par la modification intervenue sur la remise en jeu le long de la ligne de touche. L'ASFO ne semble pas avoir bien intégré les modifications en rapport avec les points marqués pour avoir réalisé moins de points après l'introduction des modifications. En effet l'ASFO comme l'ASFA semble présenter quelques difficultés à attaquer les défenses regroupées et en égalité numérique. L'insuffisance de mobilité offensive de l'ASFO en est peut être la cause. Le nombre de points encaissés par l'ASFO après l'introduction des modifications (67,69 est supérieur au nombre de points encaissés avant les modifications (53,6). Ceci est peut être un indice de non adaptation aux points de modifications relatifs à la réussite en jeu.

L'effet des modifications des règles relatives aux lancer-francs a augmenté après l'introduction des modifications.

FIGURE 2.

A.S.FONCTIONNAIRES: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



La figure 3 montre les moyennes des paramètres de jeu observés pour l'AS DOUANES avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

On voit nettement que les paramètres se sont relativement stabilisés entre la période d'avant introduction des nouvelles modifications du règlement et celle d'après. On peut toutefois remarquer qu'il y a moins de fautes commises par l'AS DOUANES après l'introduction des nouvelles modifications du règlement.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative. L'application des dernières modifications du code de jeu a donc eu une influence sur la manière de jouer de l'AS DOUANES.

Le nombre de fautes enregistrées par l'AS DOUANES après l'introduction des modifications est inférieur au nombre de fautes enregistrés avant les modifications.

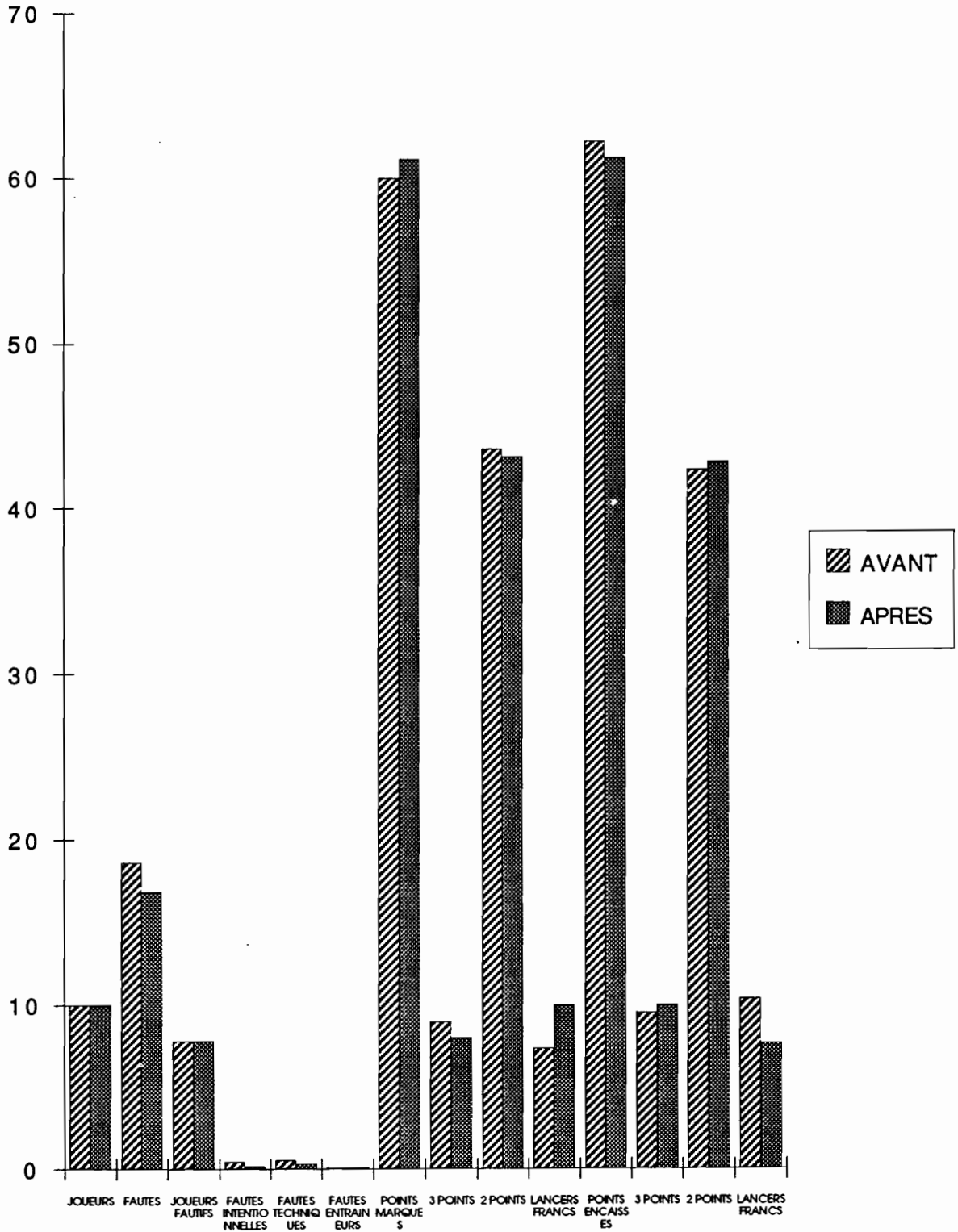
Ceci semble illustrer une parfaite intégration des règles modifiées relatives aux fautes personnelles.

Au niveau des points marqués, l'AS DOUANES a fait une meilleure réalisation après l'introduction des règles modifiées. Ceci montre également une assez bonne adaptation aux règles modifiées.

Par contre, au plan des règles modifiées en relation avec les lancer-francs, l'AS DOUANES ne semble pas les avoir bien intégrés : elle eu un nombre de lancer-francs inférieur après l'introduction des règles modifiées.

FIGURE 3.

A.S. DOUANES: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



La figure 4 fait ressortir les moyennes des paramètres de jeu observés pour le JARAAF avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

A première vue, le JARAAF a enregistré beaucoup de fautes : 18,18 en moyenne avant l'introduction des nouvelles modifications du règlement et 19,69 en moyenne après l'application des nouvelles modifications du règlement.

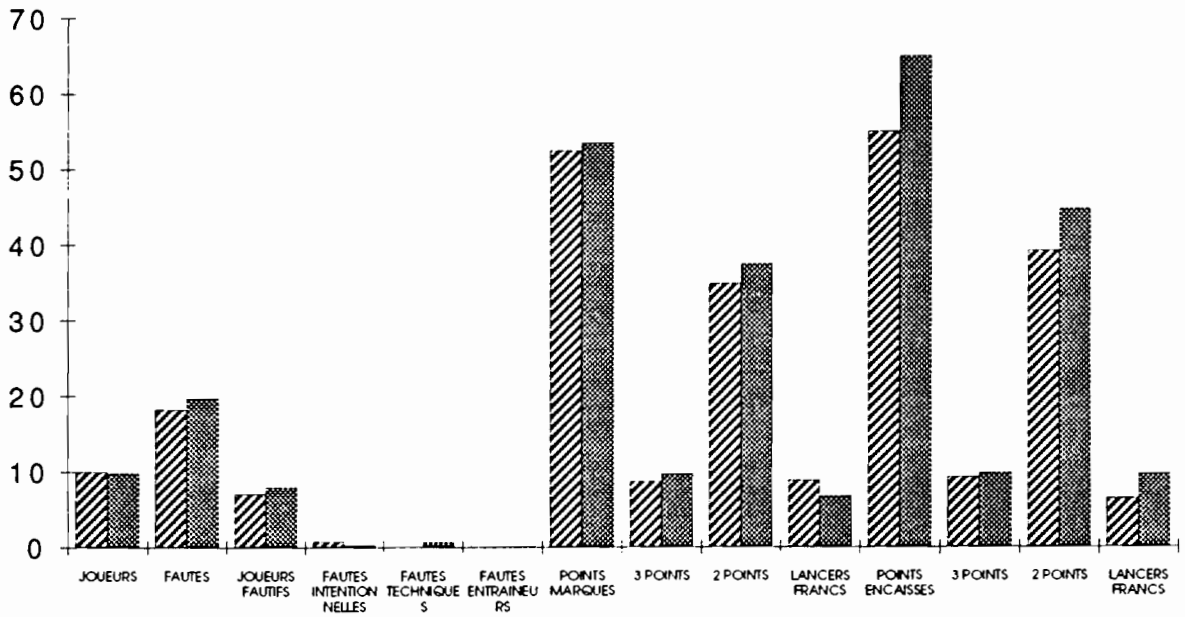
Le JARAAF a également encaissé plus de points après l'application des nouvelles modifications du règlement qu'il n'en avait encaissé dans la première partie.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative. L'application des dernières modifications du code de jeu a donc eu une influence sur la manière de jouer du JARAAF.

Ayant enregistré après la mise en application des dernières modifications un nombre de fautes plus important et un nombre de points marqué sensiblement égal en nombre de points marqué avant les modifications du code de jeu, le JARAAF semble n'avoir pas bien intégré les dernières règles modifiées. Vu le classement occupé à la fin de la deuxième phase (huitième), il s'est révélé comme étant l'équipe la plus faible de ce groupe. Sa faiblesse par rapport aux autres équipes a peut être été un handicap sérieux pour son adaptation aux modifications du règlement de jeu.

FIGURE 4.

JARAAF: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



La Figure 5 montre les moyennes des paramètres de jeu observés pour la JA avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

La JA a commis beaucoup de fautes : 20,25 en moyenne. Il y a une légère augmentation de la moyenne de fautes après l'application des dernières modifications du règlement : 20,80 en moyenne par match. Il y a aussi une légère augmentation de la moyenne des points marqués : de 60,58 à 65,46 et la moyenne des points encaissés : de 55 à 58,53 par match.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une influence significative. L'application des dernières modifications du code de jeu a donc eu une influence sur la manière de jouer de la JA.

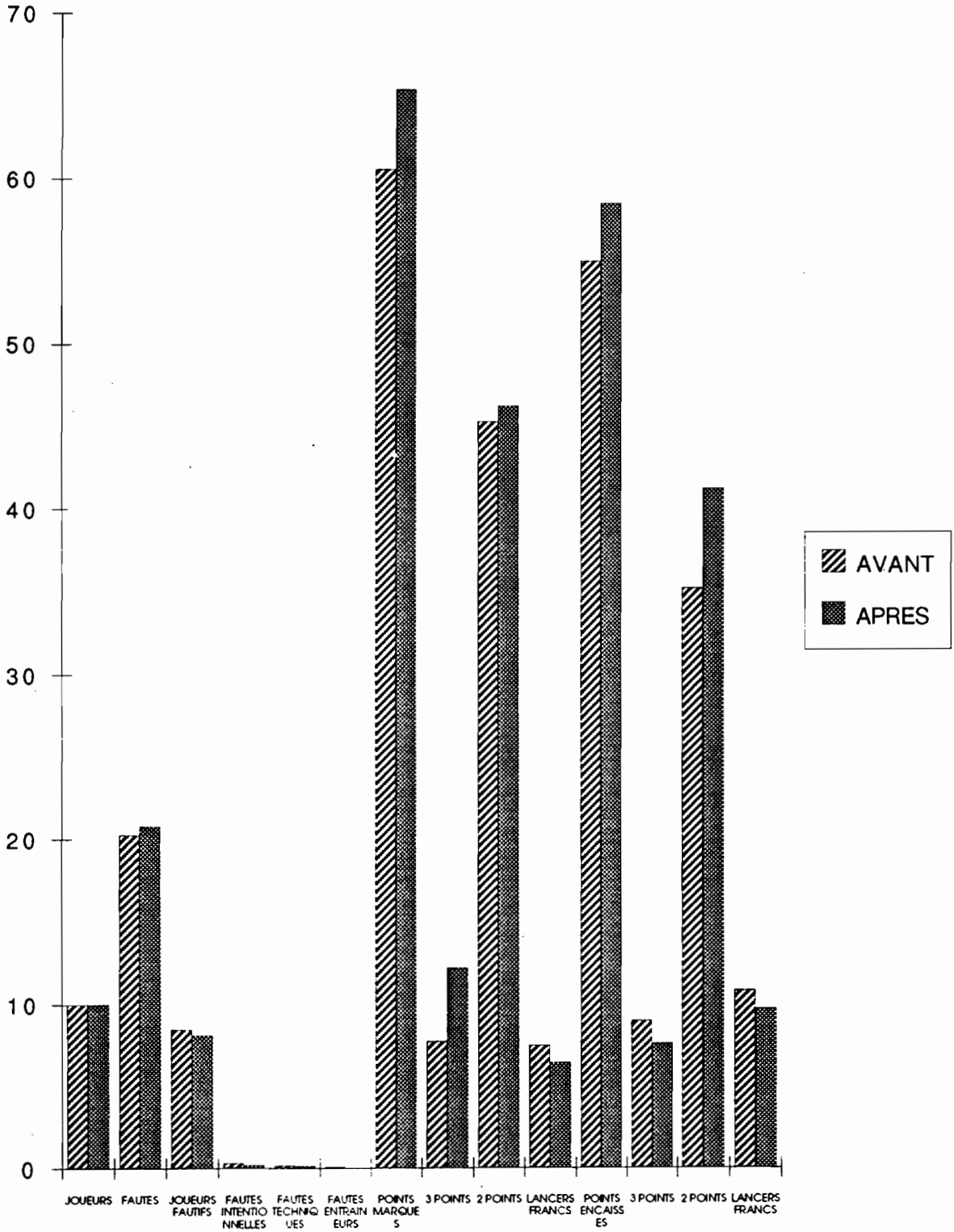
La Jeanne d'Arc, par le nombre de fautes commises avant et après l'introduction des nouvelles modifications 20,25 et 20,8; ne semble pas s'être adapté aux modifications relatives aux fautes personnelles. Toutefois, au plan des points parqués, l'équipe semble s'être très bien adaptée en marquant le plus de points après qu'avant les modifications.

Au niveau des modifications relatives aux lancer-francs, l'équipe s'est aussi bien adaptée en totalisant 12,2 lancer-francs contre 7,75 avant l'introduction des modifications.

Par contre en défense, la Jeanne d'Arc ne semble pas avoir intégré les conséquences de la modifications intervenue dans la remise en jeu en ligne de touche. Les points encaissés après les modifications sont plus importants que ceux encaissés avant modifications.

FIGURE 5.

JEANNE D'ARC: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



La Figure 6 montre les moyennes des paramètres de jeu observés pour le DUC avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

À première vue, on constate que la moyenne de points marqués par rencontre passe de 55,33 à 73,33 après l'introduction des nouvelles modifications du règlement.

La moyenne des points marqués sur des tirs à deux points passe de 37,55 à 58,33.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu ne montre pas une différence significative. Ceci est peut être l'illustration d'une assez bonne adaptation de l'équipe aux modifications introduites dans le règlement. Cette adaptation a été sans doute facilitée par le fait que dans sa deuxième phase, cette équipe se trouvait dans un groupe où les équipes se sont montrées plus faibles qu'elles.

La Figure 7 illustre les moyennes des paramètres de jeu observés pour l'US GOREE avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu pour GOREE, les moyennes des points marqués et des points encaissés croissent et passent respectivement de 61,36 à 68,12 et 54,36 à 63,37.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative. L'application des dernières modifications du règlement a donc eu une influence sur la manière de jouer de l'US GOREE.

FIGURE 6.

D.U.C.: paramètres observés avant et après les modifications du règlement

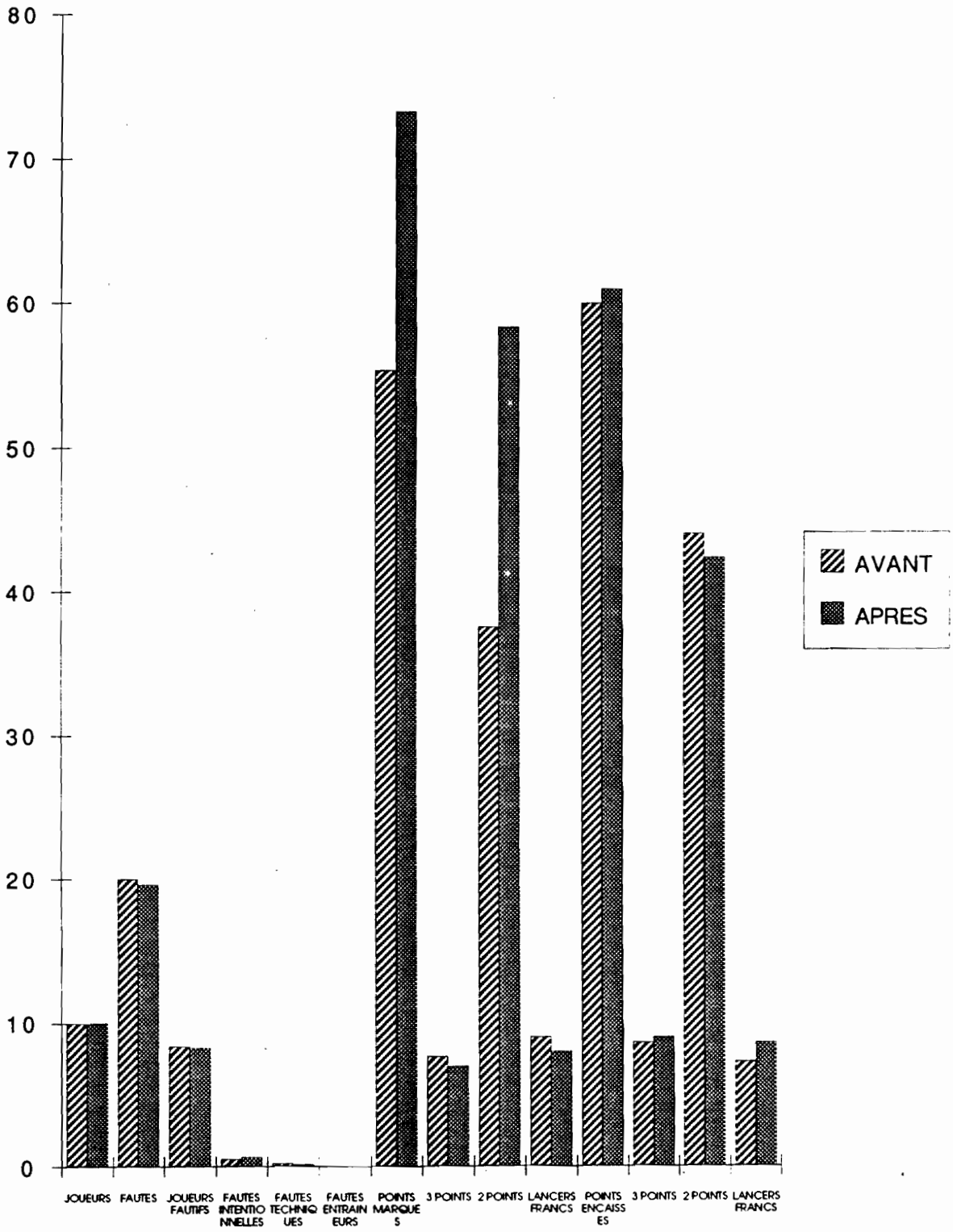
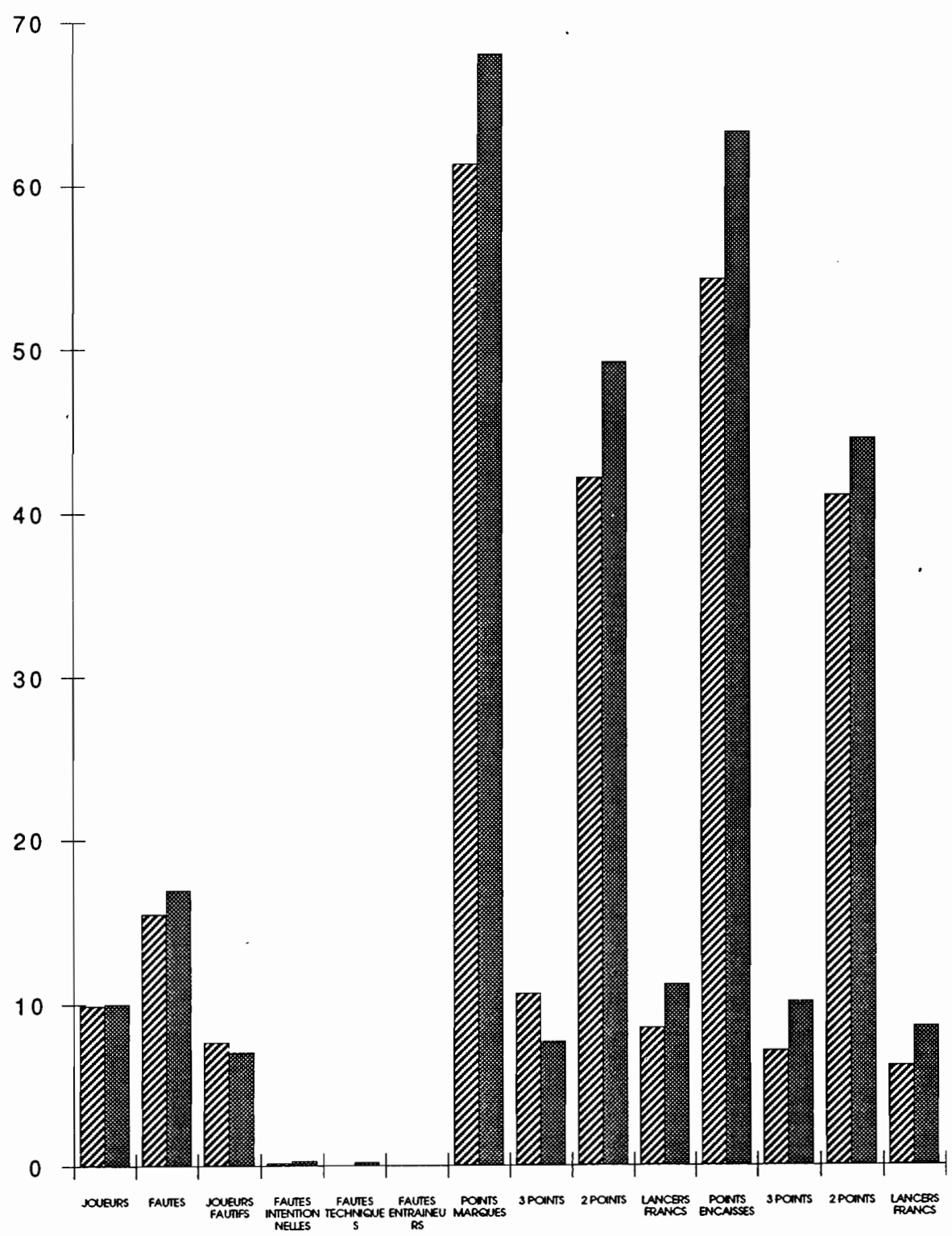


FIGURE 7.

U.S. GOREE: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



Au niveau des points marqués, l'équipe de l'US GOREE comme celle de la Jeanne d'Arc semble s'être bien adaptée en marquant plus de points après qu'avant les modifications : 68,12 contre 61,36. Par contre en défense, l'US GOREE ne semble par avoir intégré les dernières modifications relative à la remise en jeu en ligne de touche. Les points encaissés après modifications sont plus importants que ceux encaissés avant les modifications.

La Figure 8 présente les moyennes des paramètres de jeu observés pour la POLICE avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

L'équipe de la POLICE a commis plus de fautes dans la deuxième partie du championnat 19,16 contre 15,5 en moyenne. Excepté le nombre de fautes commises, tous les paramètres sont plus ou moins stables.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu ne montre pas une différence significative. Ceci est sans doute l'illustration d'une assez bonne adaptation de l'équipe aux modifications introduites dans le règlement.

La Figure 9 représente les moyennes des paramètres de jeu observés pour le RAIL avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative.

Le RAIL s'est généralement bien adapté aux modifications intervenues au niveau de l'ensemble des paramètres sauf au niveau des modifications en relation avec les fautes personnelles

FIGURE 8.

A.S. POLICE: paramètres observés avant et après les modifications du règlement

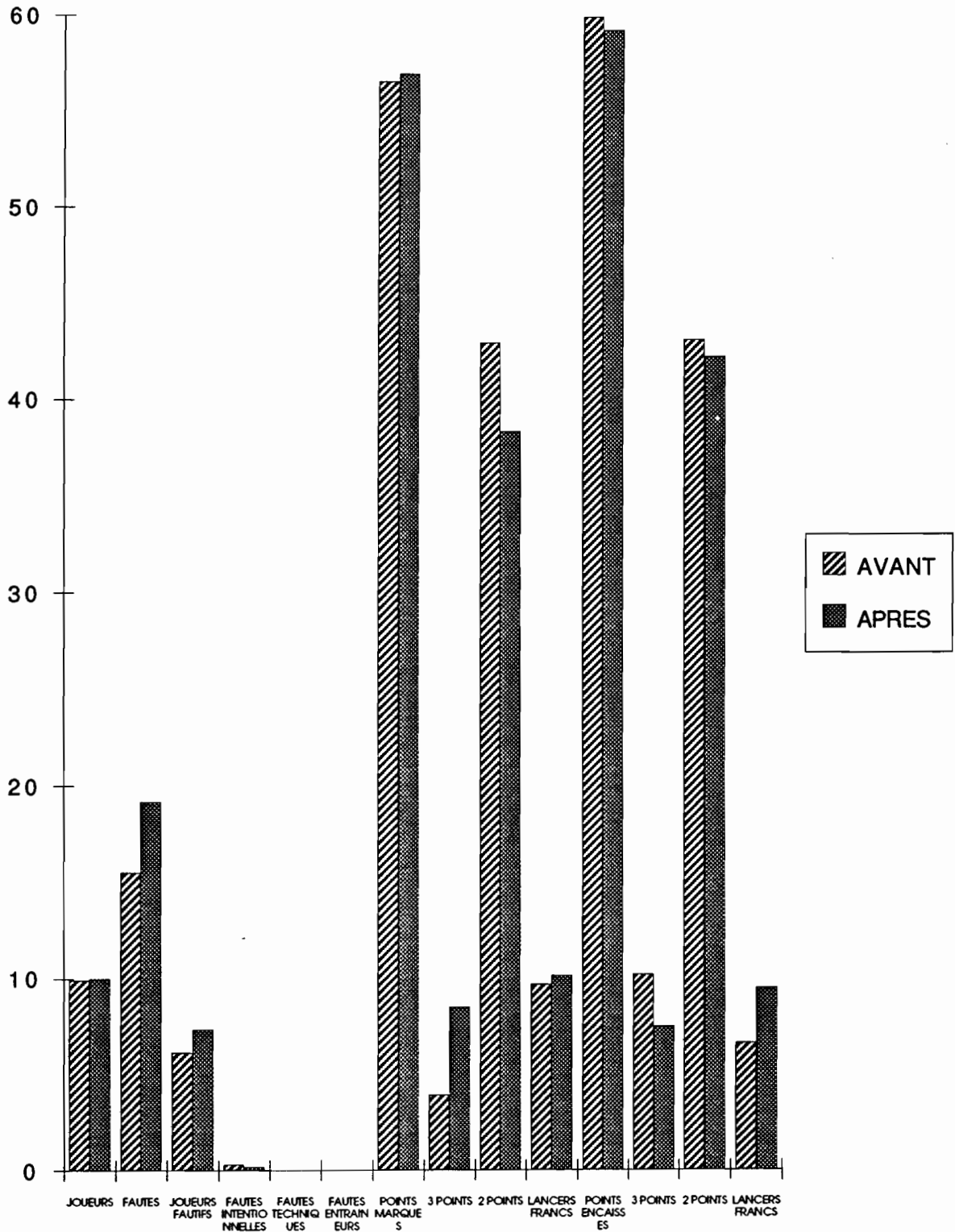
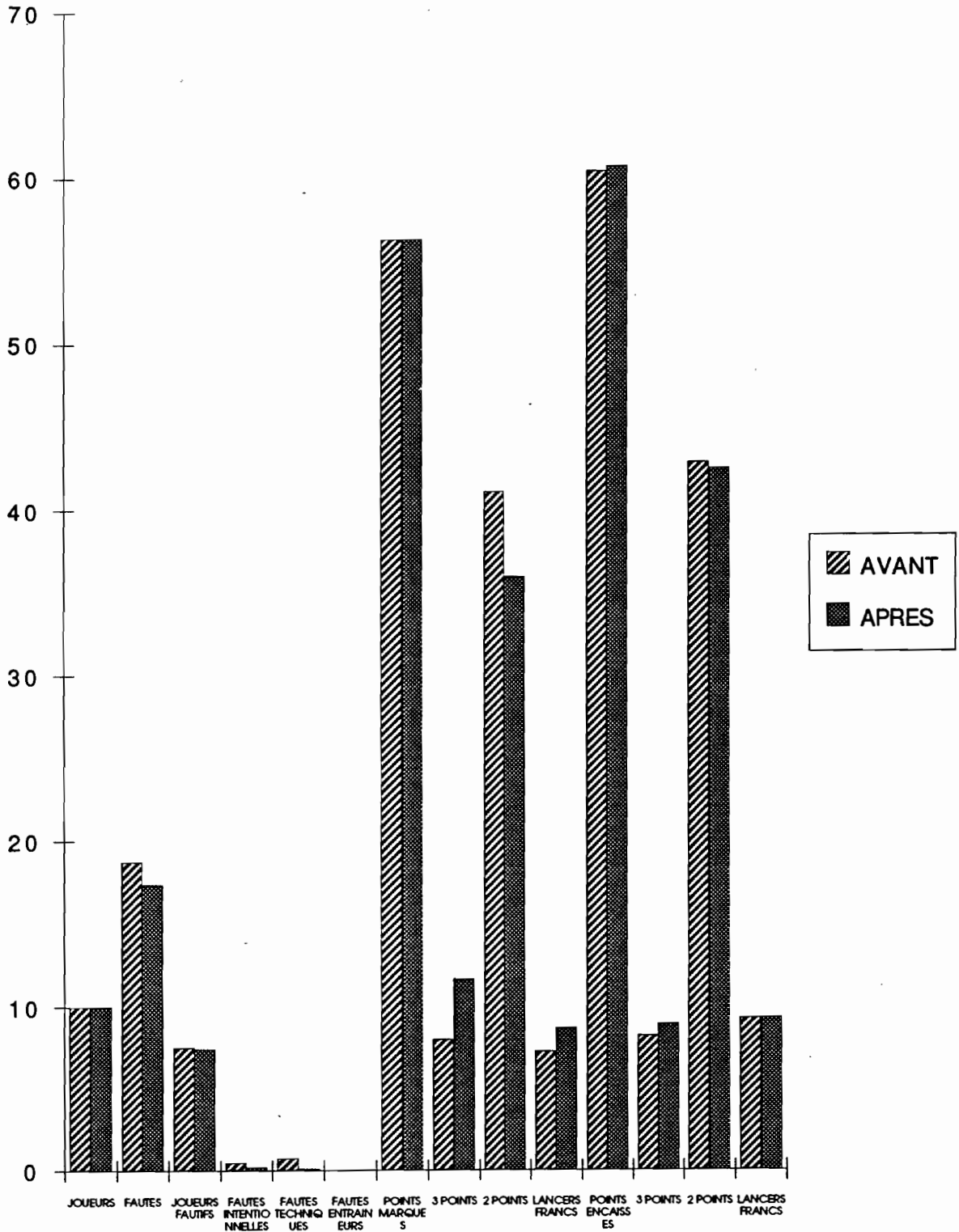


FIGURE 9.

U.S. RAIL: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



La Figure 10 nous montre les moyennes des paramètres de jeu observés pour les SALTIGUES avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu ne montre pas une différence significative.

Les modifications ne semblent pas avoir eu d'effets sur le jeu des SALTIGUES. L'équipe semble avoir bien intégré les points de modifications intervenues. La réduction du nombre de fautes personnelles enregistrées après l'introduction des modifications (17,66 contre 22,27) illustre assez bien cette intégration.

La Figure 11 nous présente les moyennes des paramètres de jeu observés pour la SEIB avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu. Le record des fautes est battu par le SEIB. 21,4 de moyenne avant l'introduction du nouveau règlement le 8 Février 1991 et 25,5 de moyenne après l'introduction du nouveau règlement.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative.

les modifications ont influencé de manière significative la manière de jouer de la SEIB de Diourbel.

La Figure 12: Elle montre les moyennes des paramètres de jeu observés pour le SIBAC avant et après l'introduction des dernières modifications du règlement de jeu. Pour le SIBAC, la moyenne des fautes commises passe de 18,6 à 19,91 d'où une différence de 1,31.

L'étude comparative des paramètres observés avant et après la mise en application des dernières modifications du code de jeu montre une différence significative. L'application des dernières modifications du code de jeu a donc eu une influence sur la manière de jouer du SIBAC.

Le SIBAC, de par son nombre de fautes commises avant et après l'introduction des nouvelles modifications, ne semble pas s'être adapté aux modifications relatives aux fautes personnelles.

Toutefois au plan des points marqués, l'équipe semble s'être très bien adaptée en marquant plus de points après qu'avant les modifications.

Au niveau des modifications relatives aux lancer-francs l'équipe s'est aussi bien adaptée en totalisant 12,36 contre l'équipe 6,1 avant l'introduction des modifications.

Par contre en défense, le SIBAC ne semble pas avoir intégré les conséquences de la modification intervenue dans la remise en jeu en ligne de touche. Les points encaissés après modifications sont plus importants que ceux encaissés avant modifications.

FIGURE 10.

A.S.C. SALTIGUES: paramètres observés avant et après les modifications du règlement

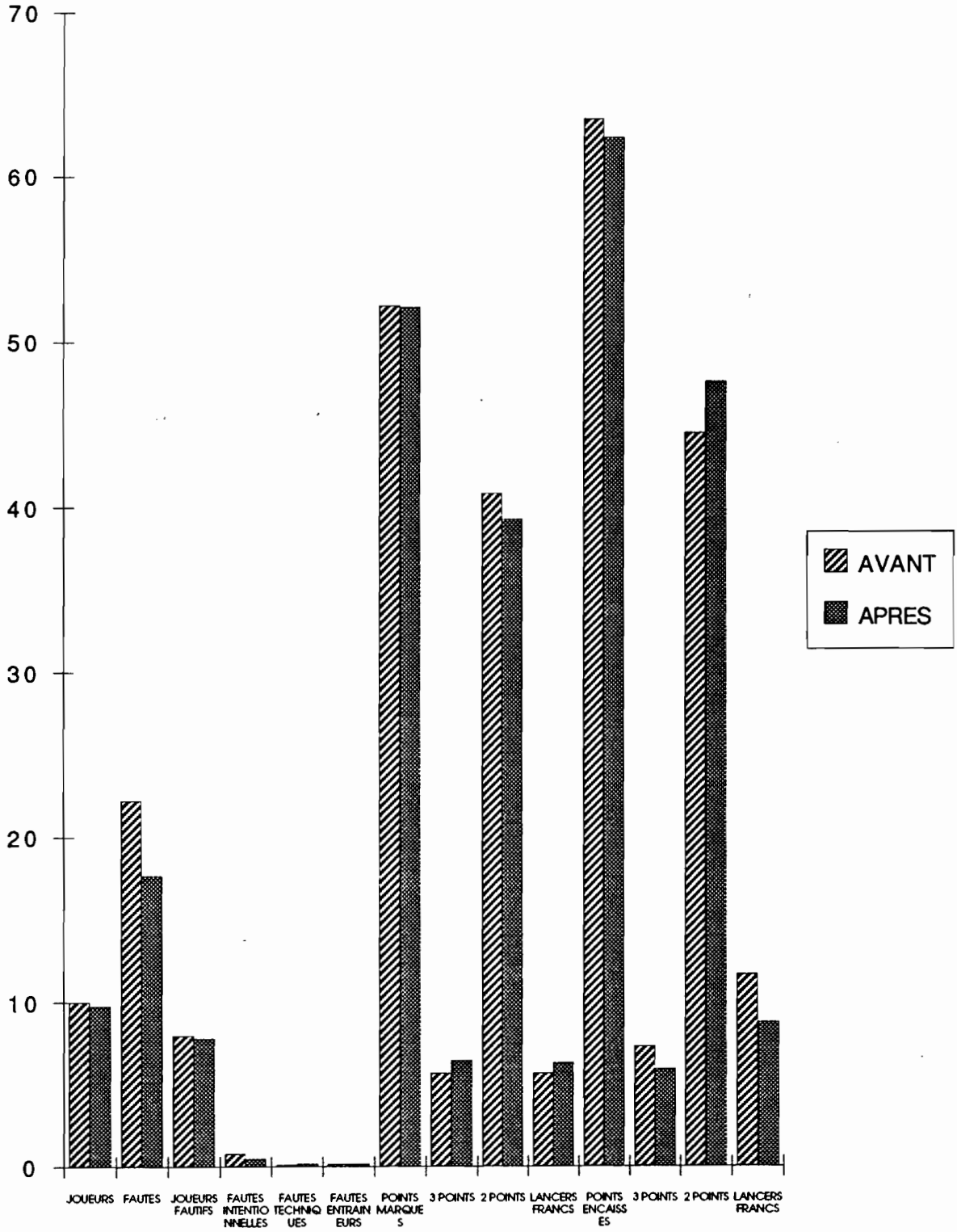


FIGURE 11.

S.E.I.B.: paramètres observés avant et après les modifications du règlement

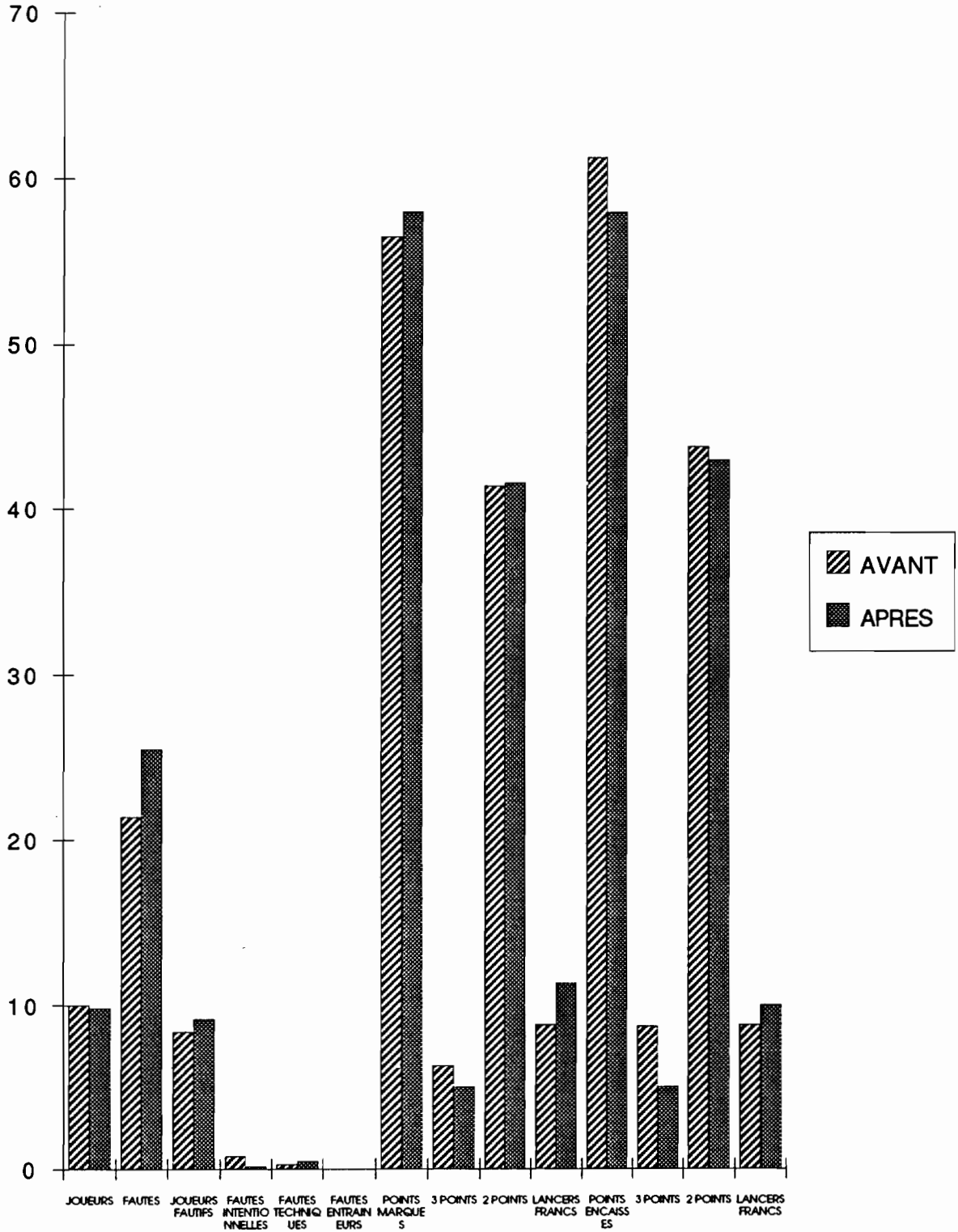
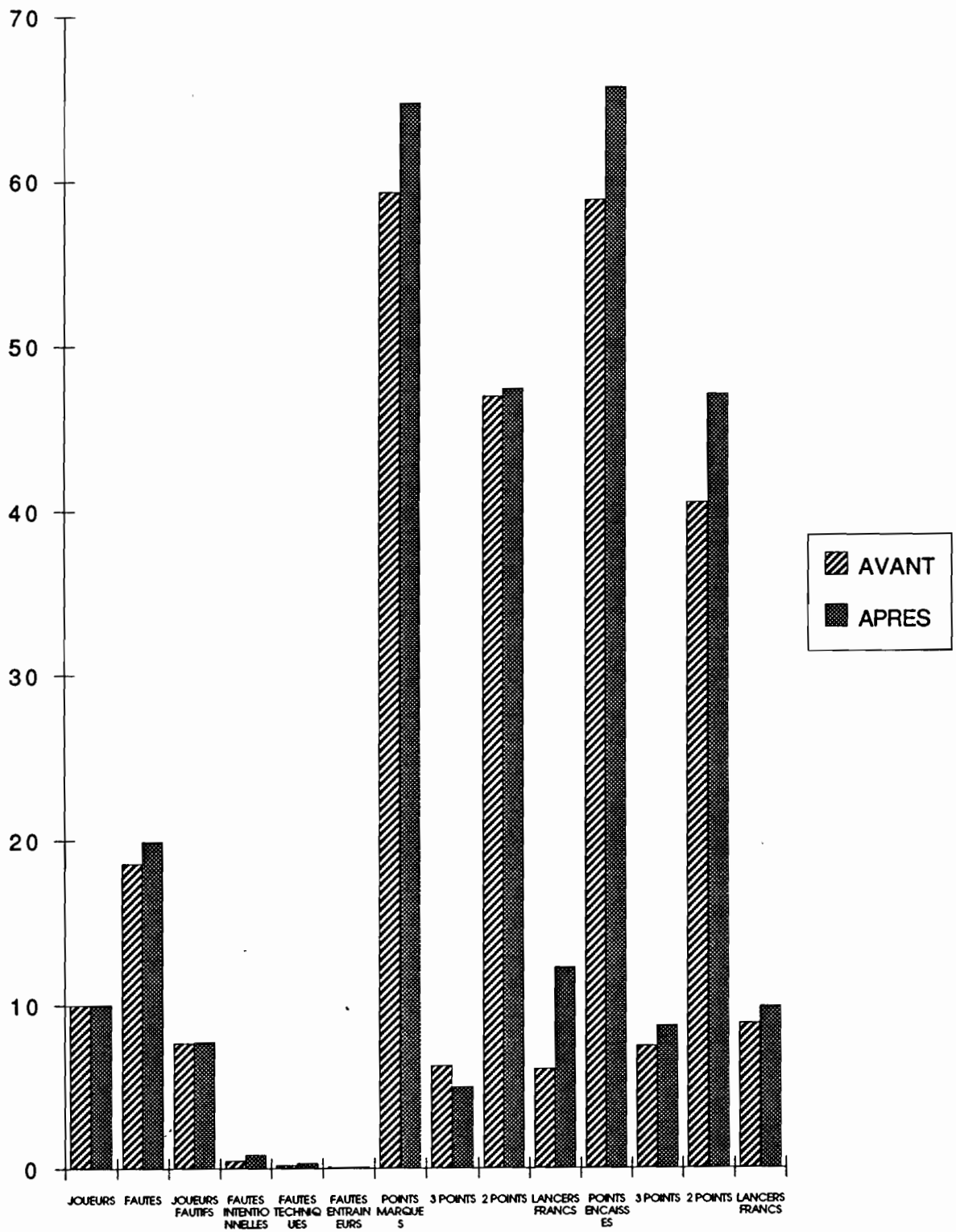


FIGURE 12.

SIBAC: paramètres observés avant et après les modifications du règlement



Conclusion

Au terme de cette analyse de la réaction des quelques équipes sénégalaises étudiées face aux dernières modifications du code de jeu, il a été observé que certaines de ces équipes ont bien intégré les points de modifications suivants :

Le banc d'équipe et la remise en jeu

Après l'introduction des nouvelles modifications au règlement on n'a pas bien ressenti les modifications ayant trait au banc d'équipe parce que les entraîneurs, les joueurs et else officiels se sont bien comportés tout au long de la saison. La règle a réellement mis de l'ordre au niveau du banc de touche.

La conséquence directe de la modification concernant la remies en jeu le long de la ligne de touche c'est que les équipes attaquent le plus souvent à égalité numérique.

Certaines équipes ont bien intégré cette modification et voient par conséquent leur moyenne de points encaissés diminuer. Les fautes commises dans des situations particulières et pouvant donner droit à un nombre illimité de lancer-francs à une équipe ne sont pas fréquentes. La différence de lancer-francs enregistrés avant et après l'introduction des modifications n'est pas significative. Ceci témoigne d'un assez bon comportement des équipes et des officiels sénégalais d'une manière générale.

Par contre d'autres équipes malgré l'opportunité que leur accorde la nouvelle règle de la remise en jeu le long de la ligne de touche d'éviter de prendre des paniers sur contre-attaque, encaissent beaucoup de points.

L'explication pourrait être trouvée dans le fait qu'elles n'ont pas bien compris la possibilité qu'elles ont de se replier avant que l'arbitre ne remette la balle à la disposition de l'attaquant remiseur. Ou bien alors elles ont des lacunes fondamentales de défense.

Donc il est impérieux pour certaines équipes qui n'ont pas bien intégré les modifications ayant trait à la remise en jeu de renforcer les fondamentaux de défense. D'ailleurs, nos conditions matérielles de travail nous prédisposent à ça parce qu'elles sont très insuffisantes. Et le travail défensif ne demande pas beaucoup de matériels.

Il faut développer à l'entraînement du savoir-être techniques en vue d'exploiter les subtilités de cette modification à mettre en place des schémas tactiques qui devraient aider à s'emparer du ballon.

Malgré les fermes instructions qui ont été données pour limiter les "antennes", on a constaté une sensible augmentation du nombre de fautes.

Les joueurs utilisent les antennes pour combler dans la plupart des cas une faiblesse physique.

Donc il est bon de renforcer davantage la préparation physique des joueurs à l'entraînement.

BIBLIOGRAPHIE

- BERGERON. M F, Lexique de la psychologie du développement de Jean Piaget, éditions Gaétan Morin 1980

- STROHER M, in FIBA, Basket ball, Bulletin n°81 juin 1987, PP 90 - 96

- FIBA, Basket ball, Bulletin n°82, Décembre 1987, PP 62 - 76

- STROHER M, in FIBA, Basket ball, Bulletin n°83, juin 1988, PP 103 - 107

- STROHER M, in FIBA, Basket ball, Bulletin n°84 Décembre 1988, PP 74 - 77

- COLBECK A.L, JONES R.W., BUSNEL R.? SZEREMETA W., MARTIN L.A, The Basket ball World, Federation, Munich, 1972

- MERAND R., MARSENACH J., VIALA M., Matricité et jeux sportifs collectifs, Spa. La Fraineuse, juin 1970 in Revue de l'Education physique Vol. X, 3; 1970.09

Annexes

Annexe

TABLEAUX RECAPITULATIFS DES STATISTIQUES DES EQUIPES AVANT ET APRES LES MODIFICATIONS.

Tableau 1 : ASFA - ASEON - DOUANES

Tableau 2 : DUC - JARAAF - JA

Tableau 3 : US GOPEL - AS. POLICE - US RAIL

Tableau 4 : SALTIGUES - SEIU - SIBAC

	A	B	C	D	E	F	G
1		A. S.F.A.		A.S.F.O.N		DOUANES	
2		AVANT	APRES	AVANT	APRES	AVANT	APRES
3	JOUEURS	10	10	9,9	9,8	10	10
4	FAUTES	17,5	18,8	14,1	19,3	18,63	16,83
5	JOUEURS FAUTIFS	7,75	7,6	6,5	6,9	7,81	7,83
6	FAUTES INTENTIONNELLES	0,75	0,2	0,09	0,07	0,45	0,16
7	FAUTES TECHNIQUES	0,33	0,06	0	0	0,54	0,33
8	FAUTES ENTRAINEURS	0	0	0,09	0,15	0,09	0,08
9	POINTS MARQUES	68,1	65,6	61,54	60,92	60	61,16
10	3 POINTS	13,75	10,8	8	8,5	9	8
11	2 POINTS	42,33	46,9	42,9	42	43,63	43,16
12	LANCERS FRANCS	12,08	7,8	8,09	10,38	7,36	10
13	POINTS ENCAISSES	58,41	58,5	53,6	67,69	62,27	61,25
14	3 POINTS	5,25	9	7,36	8,07	9,54	10
15	2 POINTS	45,66	41,6	40,9	48,76	42,36	42,83
16	LANCERS FRANCS	7,5	7,90	5,36	10,84	10,36	7,66

TABLEAU 1.

	H	I	J	K	L	M	N
1		D. U. C.		JARAAF		JEANNE D'ARC	
2		AVANT	APRES	AVANT	APRES	AVANT	APRES
3	JOUEURS	10	10	10	9,76	10	10
4	FAUTES	20	19,6	18,18	19,69	20,25	20,8
5	JOUEURS FAUTIFS	8,4	8,3	7,09	7,92	8,5	8,13
6	FAUTES INTENTIONNELLES	0,5	0,66	0,81	0,3	0,33	0,2
7	FAUTES TECHNIQUES	0,22	0,16	0,09	0,69	0,16	0,13
8	FAUTES ENTRAINEURS	0	0	0,09	0,076	0,08	0
9	POINTS MARQUES	55,33	73,33	52,45	53,53	60,58	65,46
10	3 POINTS	7,66	7	8,72	9,69	7,75	12,2
11	2 POINTS	37,55	58,33	34,9	37,57	45,33	46,26
12	LANCERS FRANCS	9	8	8,82	6,76	7,5	6,4
13	POINTS ENCAISSES	60	61	55	65,07	55	58,53
14	3 POINTS	8,66	9	9,27	9,84	9	7,6
15	2 POINTS	44	42,33	39,27	44,76	35,16	41,2
16	LANCERS FRANCS	7,33	8,6	6,45	9,69	10,83	9,73

TABLEAU 2.

	O	P	Q	R	S	T	U
1		U.S. GOREE		A.S. POLICE		U.S. RAIL	
2		AVANT	APRES	AVANT	APRES	AVANT	APRES
3	JOUEURS	9,9	10	9,9	10	10	10
4	FAUTES	15,45	16,93	15,5	19,16	18,75	17,4
5	JOUEURS FAUTIFS	7,63	7	6,1	7,33	7,5	7,4
6	FAUTES INTENTIONNELLES	0,18	0,31	0,3	0,16	0,5	0,2
7	FAUTES TECHNIQUES	0	0,25	0	0	0,75	0,1
8	FAUTES ENTRAINEURS	0	0	0	0	0	0
9	POINTS MARQUES	61,36	68,12	56,6	57	56,41	56,4
10	3 POINTS	10,63	7,68	3,9	8,5	8	11,7
11	2 POINTS	42,18	49,25	43	38,33	41,16	36
12	LANCERS FRANCS	8,54	11,18	9,7	10,16	7,25	8,7
13	POINTS ENCAISSES	54,36	63,37	60	59,33	60,58	60,9
14	3 POINTS	7,09	10,12	10,2	7,5	8,25	9
15	2 POINTS	41,09	44,62	43,2	42,33	43	42,6
16	LANCERS FRANCS	6,18	8,62	6,6	9,5	9,33	9,3

TABLEAU 3.

	V	W	X	Y	Z	AA	AB
1		SALTIGUES		S.E.I.B.		SI.BA.C	
2		AVANT	APRES	AVANT	APRES	AVANT	APRES
3	JOUEURS	10	9,8	10	9,83	10	10
4	FAUTES	22,27	17,66	21,4	25,5	18,6	19,91
5	JOUEURS FAUTIFS	8	7,83	8,4	9,16	7,7	7,75
6	FAUTES INTENTIONNELLES	0,81	0,5	0,8	0,16	0,5	0,83
7	FAUTES TECHNIQUES	0,09	0,16	0,3	0,5	0,2	0,33
8	FAUTES ENTRAINEURS	0,18	0,16	0	0	0,1	0,08
9	POINTS MARQUES	52,27	52,16	56,5	58	59,4	64,83
10	3 POINTS	5,72	6,5	6,3	5	6,3	5
11	2 POINTS	40,9	39,33	41,4	41,6	47	47,5
12	LANCERS FRANCS	5,72	6,33	8,8	11,33	6,1	12,33
13	POINTS ENCAISSES	63,63	62,5	61,3	58	59	65,83
14	3 POINTS	7,36	6	8,7	5	7,5	8,75
15	2 POINTS	44,54	47,66	43,8	43	40,6	47,16
16	LANCERS FRANCS	11,72	8,8	8,8	10	8,9	9,91

TABLEAU 4.